

Autopositionnement

Analyse des candidatures - 1^{er} Semestre 2023

Près de 2 300 candidatures, soit 10 % du volume total

Au terme du 1^{er} semestre 2023, **2 277 candidatures** ont été enregistrées dans le cadre de l'autopositionnement, soit **10 % du volume global de candidatures**, tous modes de prescription confondus (867 sessions de formation, soit plus de 40 %). Rapporté à un total de **2 170 candidats**, cela correspond à un ratio de **1 candidature/candidat**. Toutefois, preuve d'une plus grande détermination, 96 % des candidats libres ne se sont positionnés que sur une seule formation contre 90 % en moyenne.

Le nombre de candidatures mensuelles a diminué de 33 % entre janvier et avril 2023, avant de doubler sur les deux derniers mois, s'élevant ainsi à un niveau jamais atteint (567 candidatures contre 277 en avril). Ces évolutions sont différentes de celles observées au 1^{er} semestre 2022, durant lequel le volume de candidatures libres avait augmenté de façon quasi-constante. De la même manière, l'autopositionnement ne s'inscrit pas dans la tendance générale, tous modes de prescription confondus, caractérisée par de fortes fluctuations d'un mois à l'autre. Le 1^{er} semestre 2023 témoigne finalement de la montée en charge de ce dispositif, en totalisant plus de candidatures que le précédent (1 856), contrairement à la moyenne. Le poids de l'autopositionnement progresse également, avec désormais 10 % des candidatures contre 8% au second semestre 2022.



Profil des 97 candidats autopositionnés sur plusieurs formations (4 %)

- La grande majorité d'entre eux se sont positionnés sur **deux formations** (près de 90 %, soit un taux comparable à la moyenne, tous modes de prescription confondus).
- Dans 68 % des cas, ces candidatures multiples relèvent du **même domaine** de formation, essentiellement du **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...).
- **Seuls 7 % n'ont essayé que des refus.**
- Ces candidats aux candidatures multiples sont plus souvent :
 - des **femmes**,
 - de niveau **Bac**,
 - **inscrits à Pôle emploi**,
 - **Girondins d'origine**.

Plus d'hommes, de candidats en milieu de carrière et de non-inscrits

57 % des candidats autopositionnés sont des **hommes**, soit une proportion supérieure à celle affichée tous modes de prescription confondus (50 %).

53% des candidats sont âgés de **30 à 50 ans** contre 44 % en moyenne. Si l'on ajoute les 26-29 ans, également surreprésentés, la tranche intermédiaire des 26-50 ans regroupe à elle-seule 64 % de l'effectif, contre 53 % en moyenne.



Profil des 341 candidats séniors (plus de 50 ans ; 16 %)

- 48 % de **femmes** contre 43 % tous âges confondus.
- Un taux de **candidats en situation de handicap** nettement supérieur à la moyenne (24 % contre 13 %).
- 30 % de candidats **de niveau CAP** contre 26 % au total. On note par ailleurs une surreprésentation des séniors de niveau Bac +2 (11 % contre 8 % au total).
- Deux fois plus de candidats originaires de **Charente** (12 % contre 6 % au total).
- 70 % de **demandeurs d'emploi inscrits** contre 64 % au total.
- 48 % des candidatures portent sur le dispositif **Socle** contre 27 % au total, avec logiquement plus de formations en **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...) et en **Langues** (parcours FLE...).

Un tiers des candidats ne possède **aucun diplôme** contre près de 20 % en moyenne. On constate également une prédominance des niveaux **Bac +3 et supérieur** (12 % contre moins de 10 % en moyenne).

Si la surreprésentation des hommes s'observe quel que soit le niveau de formation, les femmes restent majoritaires au sein des niveaux Bac +3 et supérieur (58 %).

Bien que particulièrement nombreux, les demandeurs d'emploi inscrits sont nettement sous-représentés, contrairement aux **non-inscrits** (20 %) et **salariés** (16 % contre respectivement 16 % et 3 % en moyenne). Notons que près d'un quart des 26-29 ans sont non inscrits.



Profil des 436 candidats non inscrits (20 %)

- 45 % de **femmes** contre 43 % tous statuts confondus.
- Près de la moitié ont **moins de 30 ans** contre 30 % au total.
- 54 % de candidats **sans diplôme** contre un tiers au total.
- Deux fois plus de candidats originaires des **Deux-Sèvres** (15 %) et de **Charente** (12 % contre respectivement 7 % et 6 % au total).
- En lien avec le niveau des candidats, 52 % des candidatures portent sur des formations **HSP-Socle** et près de 10 % sur des formations dédiées à l'orientation, contre respectivement 27 % et 6 % au total avec, de fait, une prédominance de domaines tels que les **Langues** (parcours FLE...) ou le **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base...).



Profil des 337 candidats salariés (16 %)

- 60 % d'**hommes** contre 57 % tous statuts confondus.
- 57 % de **30-50 ans** contre 53 % au total.
- Près de 40 % de candidats **sans niveau** spécifique contre un tiers au total.
- Du fait de cette absence de qualification, 30 % des candidatures portent sur le dispositif **Socle** contre 27 % au total, avec plus de formations en **Langues** (parcours FLE...).

Les candidats comptent moins de bénéficiaires du RSA que la moyenne : 17 % contre 27 % (plus de 20 % des 26-50 ans). Au total, 44 % d'entre eux ne bénéficient ni du RSA, ni de l'ARE, ni de l'ASS contre 36 % en moyenne.

13 % des candidats sont en situation de handicap, soit un taux proche de la moyenne (12 %).

Des candidatures libres davantage tournées vers le bâtiment

Les candidatures libres portent surtout sur des formations dispensées en **Gironde** (plus de 30 % contre 26 % tous modes de prescription confondus). Le département des **Pyrénées-Atlantiques** rassemble par ailleurs 16 % des candidatures exprimées, suivi des **Deux-Sèvres** (8 % contre respectivement 12 % et 5 % en moyenne).

Le principal dispositif ciblé est l'**HSP-1^{er} niveau de qualification** (36 % des candidatures contre un quart en moyenne). Les Formations Préqualifiantes et Qualifiantes Modularisées (FPQM) sont aussi davantage représentées (25 % contre 22 %).

Concernant les domaines de formation, comme tous modes de prescription confondus, les candidatures s'orientent en grande partie vers des formations en Développement des compétences (amorces de parcours, savoirs de base... ; 25 %) et Langues (parcours FLE... ; 15 %). Bien que moins important en volume, le **Génie civil, construction**, et notamment le gros œuvre, apparaît surreprésenté (10 % des candidatures, soit deux fois plus que la moyenne). Précisons que le Génie civil est l'un des domaines les plus largement composés d'hommes (à plus de 80 % contre 57 % tous domaines confondus).

Une plus grande mobilité

En lien avec les départements de formation, les candidats autoproportionnés résident principalement en **Gironde** (près de 74 % contre un quart tous modes de prescription confondus), mais également dans les **Pyrénées-Atlantiques** (15 %) et les **Deux-Sèvres** (7 % contre respectivement 12 % et 5 % en moyenne). Signe de l'attractivité des formations régionales, ils vivent aussi plus souvent dans une **autre région** (pour 7 % d'entre eux contre seulement 1 % en moyenne), et notamment dans une région limitrophe telle que l'Occitanie. Les formations visées sont alors surtout situées en Corrèze. Elles portent essentiellement sur l'Agriculture, environnement et la Mécanique, électronique.

Les candidats autoproportionnés sont **plus mobiles**, car moins souvent originaires du département où se trouve la formation : dans 84 % des cas contre 93 % en moyenne. Les candidats faisant le plus preuve de mobilité sont ceux souhaitant se former en **Corrèze** (52 %) et, dans une moindre mesure, dans les Landes et en Haute-Vienne (moins de 75 %).



Profil des 348 candidats mobiles

- 70 % d'**hommes** contre 57 % de l'ensemble des candidats.
- 20 % de **19-25 ans** contre 17 % au total.
- Plus de 80 % de **candidats possédant à minima un CAP/BEP** contre 71 % au total.
- 75 % de **demandeurs d'emploi inscrits** contre 64 % au total.
- 43 % de candidats originaires d'une **autre région** et 13 % des **Landes** contre respectivement 7 % et 8 % au total.
- Les candidatures portent sur l'**HSP-1^{er} Niveau de qualification** dans la moitié des cas contre 36 % au total. Viennent ensuite les FPQM, avec près de 40 % des candidatures contre un quart au total.
- Les domaines principalement concernés sont l'**Agriculture, environnement** (12 % contre 5 % au total) et la **Production industrielle, transport, logistique** (12 % contre moins de 10 %).

Des candidats moins souvent convoqués mais plus souvent retenus

Hors HSP, les candidats autopositionnés affichent un **taux de convocation inférieur** à la moyenne (78 % contre 81 %).

Confirmant leur motivation, les convoqués sont **plus nombreux à se présenter** à l'entretien (90 % contre 85 % en moyenne). A noter que les absents à la convocation sont plus souvent des femmes et des candidats âgés de 30 à 50 ans.

A l'issue de l'entretien, **le taux de sélectivité** (candidatures retenues/présentées) est également **meilleur** (78 % contre moins de 75 % en moyenne).



Profil des 363 candidats non retenus

(dont 352 candidats autopositionnés une fois et 11 candidats autopositionnés deux fois)

- 55 % de **30-50 ans** contre 53 % de l'ensemble des candidats.
- Un taux de **candidats en situation de handicap** supérieur à la moyenne (16 % contre 13 %).
- Plus de 30 % de **candidats de niveau CAP** contre 26 % au total.
- 66 % de **demandeurs d'emploi inscrits** contre 64 % au total.
- 9 % de candidatures positionnées dans les **Landes** et 8 % en **Charente-Maritime** contre respectivement 7 % et 4 % au total.
- 36 % de candidatures sur des **Actions structurelles**, dont 27 % sur des FPQM, contre respectivement 31 % et 25 % au total. Les Actions subventionnées représentent près d'une candidature non retenue sur dix contre 6 % au total.
- Une prédominance de domaines tels que le **Développement des compétences** (amorces de parcours, savoirs de base... ; 28 %) et le **Commerce, marketing, finance** (près de 10 % contre respectivement 25 % et 6 % au total).

Tous dispositifs confondus, 58 % des 2 277 candidatures déposées ont été retenues, 16 % ont été rejetées et 26 % sont en attente d'avis¹. Du fait de la prépondérance de l'HSP, les candidatures non retenues correspondent pour près de la moitié d'entre elles à des **non-conformités administratives** (48 % contre 46 % en moyenne).

38 % des avis en attente portent sur des candidatures datant de **45 jours ou plus** (11 % de l'ensemble des avis) et plus d'un tiers sur des candidatures de moins de 15 jours (10 %).

3 % des candidats autopositionnés choisissent l'accompagnement

66 des 2 170 candidats autopositionnés au 1^{er} semestre 2023, soit **3 %** d'entre eux, **ont finalement choisi d'être accompagnés**.

¹ Hors avis en attente, près de 80 % des candidatures ont été retenues.